

René Lew,
(le 4 avril 2013),
le 30 juin 2013

Positions : (23 bis) Ouvrir

Malgré les critiques qui peuvent toujours se faire à l'encontre de son supposé syncrétisme, je considère que le schématisme que je mets en place, certes de manière synthétique *a priori*, est d'une ouverture et de là une productivité constantes. Car il en justifie par après la fonction du dire comme inductive d'un monde possible. J'en reprends ici les composants qui, parce que fonctionnels, spécifient l'ouverture de ce schématisme.¹

1. Une *fonction* est en effet une opération ouverte par définition, car elle permet de passer outre la solution de continuité qui sépare hypothèse et conclusion. C'est en cela que je parle d'une fonction, en tant que fondamentalement signifiante, comme une hypothèse à l'œuvre. L'intension fonctionnelle correspond à cette ouverture.

1 bis. L'*évidement* caractérise ainsi une fonction.

2. Une *dialectique* entre fonction et objet s'ensuit, surtout à prendre cet objet comme le transformé extensionnel de l'intension fonctionnelle. La fonction est niée, mais conservée et dépassée dans l'objet qu'elle induit. Cette dialectique est donc d'abord celle qui joue d'intension en extension, mais aussi inversement, sans réciprocité cependant (car un décalage existe toujours — à ne pas compter pour rien ce trajet aller-retour —, impliquant qu'on ne revienne quand même pas à l'identique).

3. Ce mouvement dialectique se présente ainsi comme *asphérique* du fait de la torsion que représente le retour sans réciprocité. Le décalage qu'implique cette torsion donne une progression réitérée à chaque temps signifiant, laquelle se dessine comme une hélice (que je considère comme une bande de Möbius ouverte, et encore ouverte, etc.).

4. L'absence de frontière tierce matérialisable entre fonction et objet les indique comme tenant, l'un(e) vis-à-vis de l'autre, une position *littorale*.

5. À quoi l'on peut adjoindre le fait que chaque départ, renouvelé de manière décalée, de la fonction vers l'objet et de l'objet vers la fonction, fait s'échapper le premier terme dans le second. Cet *échappement* se présente comme l'avancée hélicoïdale de l'ouverture mœbienne.

6. Fonder l'ensemble des fonctions sur leur approche signifiante et assurer un signifiant de se définir récursivement (en se rapportant à un autre qui lui est néanmoins identique), développe la chaîne signifiante comme *imprédictive*, à fluctuer de métaphore (subjectale) en métonymie (objectale).

7. Dans cet échappement imprédictif, le lien fonctionnel, toujours présent comme tel, est dissous entre ces éléments (sujet, objet) qui en assurent la dérivation (*Entstellung*, décalage). C'est cette *dissolution* de l'opération dans ses produits (laquelle conduit à

¹ C'est à reconsidérer selon ce qu'en dit Lacan dans « Position de l'inconscient », voir ma Position 51 ter : « Position [de l'analyste vis-à-vis] de l'inconscient ».

l'aliénation comme opération signifiante, déjà chez Marx) que j'ai tendance à appeler *sinthome*, selon un autre usage que celui que fait Lacan en réintroduisant ce mot.

8. L'insistance sur ce décalage n'est somme toute que celle de Freud à parler de représentance plutôt que de « représentant ». C'est aussi pourquoi l'évidement signifiant vaut fonctionnellement comme signifiante.

9. Et c'est en quoi cet évidement est *unaire* à identifier l'unarité fonctionnelle au zéro du « non-identique à soi-même ».